

**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 33 (1945)

**Heft:** 676

  

**Artikel:** Un bel anniversaire

**Autor:** S.B.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-265387>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

les plus impérieux. Il est vrai que, pour que l'activité soit efficace, il faut nous limiter à ce qui est rationnel et indispensable, mais il serait faux de concevoir une délimitation artificielle des régions à secourir.

\*\*\*

L'on sait d'autre part que la grande collecte, dont il vient d'être question, est organisée par un comité suisse fort nombreux où se trouvent cinq femmes : Mmes Jeanne-Nicolet (Lausanne), présidente de l'Alliance nationale de sociétés féminines suisses, Beck-Meyenberger (Sursee), représentant l'Alliance des femmes catholiques, Kägi-Fuchsmann (Zurich), présidente de l'Aide suisse aux ouvriers, Züblin-Spiller (Zurich), présidente du Bien public, et Mercier (Glarus), présidente de la Société d'utilité publique des femmes suisses. Des noms de femmes entraînées au travail d'entraide seront vraisemblablement soumis aux autorités cantonales afin que les comités d'action cantonaux soient aussi mixtes.

\*\*\*

Nos lectrices ont déjà appris par la presse locale qu'à Genève un Comité s'est formé pour coordonner sur le terrain cantonal l'activité des groupements, qui, à Genève, travaillent ou sont disposés à travailler pour l'aide aux victimes de la guerre, pour établir un lien avec les administrations officielles poursuivant le même but, centraliser les informations comme les demandes, et diriger ces dernières sur les groupements susceptibles d'y donner suite, évitant ainsi les doubles emplois. Ce Comité, dit de coordination, est présidé par le Dr. W. Junet, de la Croix-Rouge, et deux femmes font partie de son Bureau: Mlle Borsinger, de Baden, la vaillante et active directrice de la Pouponnière fondée par elle, et Mme H. Matthey.

Disons encore que la Section genevoise du Service civil féminin, estimant avec raison indispensable d'employer son activité restée jusqu'ici, Dieu merci ! sans usage — activité prévue en faveur des victimes d'éventuels bombardements — a décidé d'adopter la ville du Pouzin, dans l'Ardeche, qui a été, elle, complètement rasée par les obus. Deux grands wagons chargés de literie, de vaisselle, de vêtements, de meubles, etc. sont partis ces jours derniers. D'autres villes martyres sont également adoptées chez nous : dans les milieux féminins, le Lycéum et les Frauenzentralen ont adopté des villes hollandaises.

## Le problème du S. C. F.

(Suite de la 1<sup>re</sup> page.)

Dans l'esprit de la SCF, ce n'est pas la possibilité d'avancement qui doit primer, c'est la qualité de discipline, c'est le désir de « servir ». Servir n'importe où, n'importe comment. Qu'une SCF se distingue par un esprit d'initiative, de bonne camaraderie, d'entraide, de discipline physique et morale, des qualités de travail, de bonne humeur et d'entrain, les chefs ne sont pas lents à la remarquer et à la proposer pour le cours de cadres. Donc en réalité, possibilité d'avancement à toutes celles qui prennent leur tâche au sérieux et sur lesquelles on peut compter. Mais il ne suffit pas d'avoir fait plusieurs centaines de jours de service, confortablement à l'abri dans un bureau, il faut avoir prouvé pendant ce laps de temps que l'on est vraiment SCF, c'est-à-dire qu'on possède l'esprit qu'il faut pour se faire respecter, pour s'imposer, pour comprendre les autres, et pour se donner entièrement à sa tâche, en un mot: avoir l'esprit d'Axenfels !

Je connais des SCF qui ont actuellement un millier de jours de service qui sont des modèles de demoiselles de bureau, et pourtant qui ne savent pas encore obéir. Elles ne savent pas boutonner leur tablier jusqu'au dernier bouton; elles ne savent pas être à l'heure, elles n'acceptent pas de porter des bas en été; elles ne savent pas se faire respecter, elles ne respectent pas les autres. Celles-ci, certainement, elles resteront éternellement « pioupiou », mais ce n'est pas la faute de l'organisation.

Nous avons manqué le coche en n'organisant pas nous-mêmes cette branche de la défense nationale, c'est entendu; mais il ne dépend que de nous d'en faire quelque chose de bien. Le SCF c'est nous, c'est moi qui en faisons partie! Vous ignorez sans doute enfin qu'à la tête du SCF, à côté du colonel Vaterlaus et du major Helfer, il y a un état-major composé presque exclusivement de femmes de tête qui savent ce qu'elles veulent et qui donnent à notre SCF tout leur cœur, tout leur temps, toute leur initiative, toute leur influence féminine pour faire du SCF des femmes sur lesquelles on puisse compter non seulement en temps de guerre, mais aussi en temps de paix. Et c'est dans ce but que l'on parle de service militaire féminin obligatoire et c'est dans ce but que l'on fait un appel si pressant à toutes les femmes suisses.

Chef de Gr. SCF Poncy Jane.

Ayant pris connaissance de la réponse ci-dessus, l'auteur de l'article en question tient à donner certaines précisions, à titre personnel :

A lire la réponse de la SCF Poncy, nous n'a-

vons pu au premier abord réprimer un mouvement d'impatience: «Voilà, on ne lit pas consciencieusement les choses et on part en guerre sur de fausses impressions». En effet, si notre aimable SCF avait pris la peine d'étudier tranquillement l'article en question, elle se serait évitée des coups d'épée dans l'eau. Elle aurait vu que l'auteur se bornait à constater un certain nombre de faits, sans prendre personnellement position à leur égard, ou même déclarant expressément, en ce qui concerne la nécessité de l'entraînement discipliné, par ex., qu'il faut s'en rapporter à l'opinion des chefs de l'armée responsables de l'état de préparation des troupes. Ceci, simplement pour remettre les choses au point et préciser que l'auteur ne raisonne pas et n'a même jamais raisonné comme notre SCF tandis qu'elle attendait qu'on voulût bien faire appel à ses services. Elle a, elle aussi, plusieurs centaines de jours de service à son actif, et est personnellement convaincue également de la nécessité d'une discipline stricte.

Le même reproche d'inattention à la lecture s'applique à la remarque concernant l'avancement. L'auteur n'a nullement revendiqué pour les femmes occupant un poste élevé dans la vie civile, un grade correspondant au militaire. Elle a simplement rapporté une réflexion que font de nombreuses femmes, et a même pris soin de le faire figurer entre guillemets ! Précaution inutile... Certes, nul ne songerait à croire qu'il suffit d'être avocat, médecin ou chef d'entreprise pour devenir nécessairement colonel. Mais, il s'agit d'accorder à celles qui ont les dispositions nécessaires, (le texte le dit expressément) les possibilités d'avancement. Il existe, actuellement, une espèce d'avancement dans le SCF et nous connaissons les fonctions de chef de groupe, inspectrice, directrice de recrutement, membre de la commission fédérale, chef de service, sergent-major (seulement aux cours d'instruction), « Hausmutter », comptable... autant de fonctions souvent très importantes dans le cercle restreint où elles s'exercent, mais non consacrées par un grade, d'où imprécision dans la situation à l'égard de la troupe et des supérieurs, traitement inégal et arbitraire surtout en ce qui concerne la solde. Pourquoi ne pas accorder à ces fonctions l'insigne extérieur qui confirme l'autorité et inspire le respect, après en avoir subordonné l'acquisition à un entraînement spécial ? Nous savons, par de nombreux cas pratiques, combien la tâche de certaines SCF serait facilitée, si un grade justifiait en quelque sorte leur autorité. Pourquoi une SCF qui a la responsabilité d'un groupe de 10 à 12 SCF est-elle seulement « chef de groupe » avec solde de caporal, tandis que chez les hommes, c'est le lieutenant qui commande un groupe de cette importance et qu'il a le grade et la solde corres-

pondante ? On pourrait continuer ces comparaisons pour toutes les « fonctions »...<sup>1</sup> Enfin, indépendamment de ces questions de grades, c'est toute l'organisation du SCF qui devrait, avec le temps, être remise en mains féminines. Nous soulignons: avec le temps, car nous ne pensons pas qu'une brusque réorganisation soit indiquée. Depuis 1940, des femmes travaillent presque incessamment dans les SCF et ont acquis, à des postes spéciaux, une vue et une pratique suffisantes pour être aptes à former les cadres de l'organisation. Que ces cadres aient manqué au début, c'est possible, ce n'est pas sûr. L'entraînement militaire n'est pas le critère unique de capacité, voir « Lottas » ! Nous contestons en tout cas que les femmes n'aient pas été mûres en 1939 pour organiser elles-mêmes les SCF. N'étaient-ce pas plutôt nos autorités qui n'étaient pas mûres pour laisser faire les femmes, tout en leur accordant l'appui nécessaire? Il suffit de se souvenir des difficultés de la première Commission fédérale, dont nous ne voulons pas parler ici, mais que nous signalons pour ne pas laisser passer sans une souris la petite... naïveté... de notre SCF chef de groupe qui croit que nous ignorons « sans doute » qu'à la tête du SCF il y a un état-major composé presque exclusivement de femmes... Ce que nous n'ignorons pas, mais sûrement alors, c'est que si, dès le début, on avait fait appel à toutes les personnalités énergiques et capables, si on avait accordé à ces femmes de tête et de bonne volonté d'autres compétences que celles auxquelles on les a réduites, le SCF ne serait peut-être pas obligé de faire tant de propagande aujourd'hui.

Que nous ne puissions nous comparer aux Lottas (quoique l'auteur le fasse tout de même à propos des fonctions!) nous l'admettons volontiers; mais qu'il faille en déduire que nous devons nous contenter de faire ce que l'on nous demande et d'obéir à une organisation masculine, cela, alors, nous ne pouvons l'accepter.

Et puis, finalement, ici, comme dans d'autres domaines, c'est toujours la même chanson : « La femme est d'un dévouement magnifique, c'est une aide admirable, une excellente organisatrice, une éducatrice parfaite, etc., etc., mais il faut qu'elle reste « à sa place », humble souris en tablier gris-vert au militaire, citoyenne préceuse, mais sans droits au civil... »

Ceci n'empêche pas que nous avons servi et servirons encore de grand cœur notre pays, en modeste tablier gris-vert ou en horrible capote et non moins affreux bonnet de police!

R. SCHAEER-ROBERT.

<sup>1</sup> L'auteur tient à préciser qu'ayant quitté les SCF au moment de son mariage, elle ne plaide pas *pro domo*.

## Un bel anniversaire

Il m'a toujours paru que l'idéal, pour une femme, est d'unir aux qualités propres à son sexe, quelques qualités masculines particulièrement précieuses: l'objectivité, la droiture, le goût des idées générales, le dédain des détails abêtissants...

Ces qualités pourraient bien être celles de Mlle le Dr. Marie Feyler, qui, depuis quarante ans, pratique la médecine à Lausanne. Cet anniversaire, et un autre aussi, dont Mlle Feyler ne désire pas qu'on parle, ne pouvait demeurer inaperçu de la Section vaudoise des Femmes universitaires et de l'Association vaudoise pour le Suffrage féminin qui ont fêté leur amie dans un souper charmant, au café Vaudois, le 12 décembre, avec deux douzaines de convives; parents,

# BAECHLER

teint tout, nettoie tout!

GRANDE MAISON DE BLANC  
14, RUE DE RIVE  
**Calicoes** Angle Rue Verdale  
La Maison des bonnes qualités

INSTITUT DE PHYSIOTHERAPIE  
ET D'EXERCICES SCIENTIFIQUES  
Fondé en 1906  
**ANEX & FILS**  
7, Rue Massot  
Kinésithérapie vertébrale, massages,  
correction des attitudes vicieuses, douches

**PHARMACIE M. MULLER & C<sup>ie</sup>**  
Place du Marché  
**CAROUGE - GENÈVE**  
Tél. 4.07.07  
Service rapide à domicile

**Bonnard**  
Nouveautés  
TISSUS  
LAUSANNE



le choix pour toutes les bourses  
**Buisson - Paisant S. A.**  
3, rue du Rhône - Genève

GRANDE MAISON DE BLANC - NOUVEAUTÉS

**Au Bébé**  
Maison spéciale  
de LAINES  
et Sous-vêtements  
dames et enfants

**ÉCOLE VINET**  
Ecole pour Jeunes Filles — 104<sup>e</sup> année  
Classes préparatoires, secondaires  
et gymnase.  
**LAUSANNE - RUE DU MIDI, 13**  
TÉLÉPHONE 2.44.20

**Les fleurs ont leur langage**  
Les plus belles  
Les plus fraîches  
se trouvent chez **Hirt**  
4, rue de la Fontaine Tél. 5.01.60  
GENÈVE

A. T. HOBART: La coupe et l'épée. Trad. de l'anglais par Jane Fillion. Edit. J.-H. Jeheber S. A. Genève.

Une vie ardente, aux courants divers, anime ce livre de valeur qui nous fait connaître une famille d'immigrants français établis en Californie. John-Philippe Rambeau vint au pays du « verger du monde » pour exploiter la terre pierreuse, « plus précieuse que l'or, si propice à la culture de la vigne ». En effet, grâce au progrès de l'irrigation, et outre les autres fruits, le raisin mûrit là-bas en telle abondance et atteint une telle plénitude de développement que les légendes bibliques y semblent réalisées.

C'est d'ailleurs l'ancienne mystique de la vigne qui motive et soutient l'effort de John Rambeau. Son ambition est de réhabiliter le vin par la qualité, de lui restituer sa valeur de symbole. La coupe qui justifie le titre de l'ouvrage, est celle que remplit le vin par lequel se transmet, de génération en génération, la connaissance spirituelle. « Le vin est fait pour le meilleur et pour le pire ». L'homme qui le sert à ses banquets comme une nourriture, et l'offre à ses amis en signe de rapprochement, doit lui rendre sa noblesse première en rénovant ses usages comme sa fabrication. Le sujet-maître du roman se trouve dans la grandeur et la décadence de l'industrie viticole en Amérique pendant la période d'entre les deux guerres. Cependant la tribu des Rambeau-Fairon qui trace ses voies sous la paternelle domination du grand aïeul, à l'ombre des vignes, permet l'étude de cas psychologiques très attachants. Chaque membre de la « famille nombreuse » possède une existence privée et un caractère qui lui sont

propres, mais reste étroitement attaché à ceux de sa lignée. Deux figures de femmes retiennent particulièrement l'attention: celle de Charlotte, la mère de famille qui, devenue infirme, continue à exercer son influence rayonnante sur les siens, et celle, plus importante, d'Elisabeth. Nous la voyons arriver de France au début du récit. C'est alors une toute jeune fille. Elle épousera un de ses lointains cousins et finira par prendre en mains l'entreprise de son grand-père, après la mort de celui-ci.

L'abondance d'une telle matière décourage l'analyse, mais non pas l'intérêt qui se soutient clairement de page en page. La traductrice de l'œuvre, Jane Fillion, a su maintenir cet équilibre. L'aisance du récit fait oublier qu'il appartient d'abord à une langue étrangère.

R. G.

ALVILLE: Récits et dessins d'un gentilhomme suisse (Rodolphe de Luterneau). Edition Payot, Lausanne.

Avec un goût très sûr et un soin digne d'éloges, la maison Payot vient d'éditer l'ouvrage consacré par Alville — pseudonyme sous lequel se cache un auteur féminin — à Rodolphe de Luterneau, colonel, inspecteur fédéral et réorganisateur de l'artillerie, membre du Petit et du Grand Conseil de Berne, qui fut le témoin de la Révolution helvétique, de la Médiation et de la Restauration. Ce gentilhomme bernois, qui est à la fois un Latin et un Alamannique, a fréquenté nombre de personnages éminents de son époque: Napoléon, Frédéric-Guillaume de Prusse, Berthier, prince de Neuchâtel. Doué d'un esprit ouvert et de talents multiples, il s'intéresse à tout: n'est-il pas à ses heures jardinier-paysagiste, dessina-

teur de parcs et de terrasses? En 1805, il se rend en Italie pour assister au couronnement de Napoléon à Milan, et ce lui est l'occasion de raconter son voyage et de compléter sa narration de dessins de la route du Simplon, alors inachevée.

L'auteur de l'ouvrage nous informe avec une agréable vivacité des allées et venues, des missions politiques, des circonstances familiales, des séjours du colonel en maints endroits de Suisse ou de l'étranger. Ce qui ajoute à son livre un charme délicat, ce sont les reproductions finement exécutées des dessins de Rod. de Luterneau, qui évoque d'un crayon adroit de belles demeures patriciennes, dont plusieurs sises aux alentours de Genève, ainsi que des paysages qui, dans leur ensemble, nous restituent tout un panorama du bassin du Léman au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Le déroulement d'une vie de 80 ans, harmonieuse et facile, consacrée au pays, à la famille, à l'amitié, aux arts, fait donc l'objet de cet ouvrage, dont nous soulignons la valeur artistique autant que littéraire. A ceux, nombreux, sans doute, qui ont la nostalgie d'une époque paisible, il permet une évocation de quelques heures extrêmement bienfaisantes.

Marg. MAIRE.

Pour soigner  
**TOUX et MAUX DE GORGE**  
prenez la  
**POTION FINCK**  
(formule du Dr. Bischoff)  
En vente à la **PHARMACIE FINCK & C<sup>ie</sup>**  
26, rue du Mont-Blanc, Genève  
au prix de Fr. 1.80.

**Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité**

**...A GENÈVE**

Tous les combustibles  
**Tourbe, Lignite balkanique,**  
hors contingent  
**Bois 1<sup>er</sup> choix,**  
s'achètent chez  
**MAROLF & C<sup>ie</sup>**  
Gare des Eaux-Vives Tél. 4.32.50

**Gabrielle**

Bijouterie - Objets d'art - Bijoux de fantaisie  
**POUR VOS CADEAUX**

11, Quai des Bergues - GENÈVE  
TÉLÉPHONE 2.90.34

**LAINES ET BAS**  
**DURUZ**  
CROIX - D'OR, 3  
**Articles de bébés**

**La Pharmacie MARKIEWICZ**  
24, Corratierie (Vis-à-vis du Cinéma) est la  
doyenne des pharmacies genevoises.

Se recommande pour l'exécution consciencieuse  
de toutes ordonnances médicales privées aussi  
bien que pour les caisses malades.  
Produits de première qualité aux prix les plus  
modérés. **Pas de personnel non qualifié.**

**Hôtel des Familles**  
GENÈVE  
en face de la gare TOUT CONFORT

amis, femmes universitaires, suffragistes entou-  
raient Mlle Feyler, à qui Mlle A. Quinche, au  
nom des deux associations, a dit nos sentiments  
d'affection et de reconnaissance.

Mlle Quinche rappela la volonté et le cran de  
Mlle Feyler qui entreprit des études de méde-  
cine en cachette, parce que son père ne voulait  
pas qu'elle étudiat, l'ardeur et le courage moral  
autant que physique qui envoyèrent Mlle Feyler  
soigner les blessés en Epire, en 1912, puis en  
Roumanie, où elle faillit laisser sa vie sous les  
bombes, puis en France en 1915 et 1916. Mlle  
Quinche évoqua ensuite la fondation de l'Asso-  
ciation vaudoise pour le suffrage féminin, dans  
le salon de Mme Girardet, le 3 avril 1907,  
réunion dont les seules survivantes sont Mlle  
Feyler, son amie Mlle J. Hausamann, Mlle E.  
Sermet (Le Mont) et Mme Oyez-Ponnaz. Par  
l'action, par de nombreuses conférences, Mlle  
Feyler a fait campagne pour les droits des  
femmes, et nous avons retrouvé, datant de 1907,  
une conférence qu'elle fit aux sages-femmes  
vaudoises à laquelle nos confrères de 1944  
n'auraient pas un mot à changer, tant les argu-  
ments en faveur du droit des femmes sont  
permanents, et tant sont sans valeur les objec-  
tions qu'on peut leur faire.

Mlle Feyler, dans une improvisation char-  
mante et pleine de modestie, évoqua de vieux

## Petit Courrier de nos Lectrices

Jacqueline à d'autres. — Ohé ! les courriéristes  
du Mouvement, dormez-vous ?... car voilà  
bien longtemps qu'aucune de vous n'a soufflé  
mot de ses nouvelles ! Il est vrai que vous pour-  
riez me retourner la remarque, et je dois avouer  
que ce qui me met, une fois de plus, la plume à  
la main, ce sont les timbres de Pro Juventute !  
Car depuis le temps que, de notre rédaction au  
Secrétariat central, du Secrétariat central à la  
direction des postes... nous protestons et ré-  
clamons contre le fait que l'on ne nous montre ja-  
mais que des physionomies masculines (et je ne  
peux pas dire que celle du brave Numa Droz avec  
son col cassé et sa moustache à la 1870 ait rien de  
spécialement inspirant !) l'on tâche chaque fois  
de nous calmer, en nous disant que l'on prochain  
nous aura une agréable surprise... qui viendra  
sans doute la semaine des Quatre jeudis ! Allons,  
courriéristes, un peu d'élan ! réclamez à votre  
tour ! dites à ces messieurs de Pro Juventute ou  
des P. T. T. que le monde n'est pas composé  
uniquement d'hommes, mais aussi de femmes très  
capables et fort agréables à regarder, ce qui ne  
gâte rien ! A quand Mme Necker de Saussure  
sur un fond de timbre vieux vert ou bleu roi ?

**FINIDOL**

SUPPRIMÉS  
tous rhumatismes, goutte, scia-  
tique, névrite, arthrite, lumbago,  
courbature, par la cure FINIDOL,  
puissant antiarthritique, antiuri-  
que, antidouleurs. Calme les nerfs,  
procure un bon sommeil.

Ttes pharm. 30 comprimés 3 fr. 50

**Comestibles - Volailles - Conserves**  
Poulets rôtis - Vins et Liqueurs  
**R. CRISTIN ... Genève**  
2, ROUTE DE CHÈNE TÉLÉPHONE 4.26.70

**Tout pour toutes les Ecoles**  
LIVRES NEUFS  
LIVRES D'OCCASION  
ACHAT ET ECHANGE  
PAPETERIE des livres usagés

**PRIOR**  
CORRATERIE, 9, sur la terrasse Tél 5.63.70

**La Bonne Montre**  
chez  
**ZBINDEN**  
Coutance, 3  
r. Mt-Blanc, 17

souvenirs, dit son espoir de voir enfin les Suis-  
sesse devenir citoyennes et eut des paroles  
d'encouragement pour ses cadettes. Ce fut une  
soirée charmante, tout entière consacrée à l'amitié  
et à la reconnaissance.

S. B.

N. D. L. R. — Notre journal, dont Mlle Feyler  
encouragea la création, il y a plus de trente-  
deux ans, tient à joindre ses félicitations et  
l'expression de sa reconnaissance à ce qui a été  
si bien exprimé par Mlle Quinche. Des vies  
et des exemples comme ceux de Mlle le Dr.  
Feyler honorent notre féminisme tout entier.

**Association Suisse**  
pour le  
**Suffrage Féminin**

Femmes yougoslaves. — Femmes  
suisses.

Le 8 décembre, pour sa séance mensuelle, qui  
a été fréquentée par un public fort nombreux,  
où la colonie étrangère formait la majorité, le  
Groupe lausannois pour le Suffrage avait fait  
appel à Mlle M. Stayonévitch, journaliste you-  
goslave, une championne qui a participé en 1935  
aux Jeux olympiques de Berlin, qui a échappé  
à la vie d'enfer de Belgrade pour se réfugier  
en Suisse; Mlle Stayonévitch a parlé de la fem-  
me yougoslave, la montrant à travers les siècles  
soumise à son mari, attachée à son foyer,  
— le Turc a passé par là — mais ardente pa-  
triotte, d'un héroïsme total, d'un courage indom-  
ptable, devant l'envahisseur, prenant les armes  
pour le combattre, sans craindre la mort. Ainsi  
se comportent aujourd'hui les femmes croates,  
serbes et slovénes qui, dans les camps de con-  
centration, devant le peloton d'exécution, se mon-  
trèrent dignes de leurs mères, ces femmes si dou-  
ces dont la grande joie est de tisser ces souples  
étoffes, de broder ces tissus dont elles feront  
les costumes nationaux.

Dès la fin du XIX<sup>me</sup> siècle, la femme serbe,  
croate, slovéne s'est émancipée, a étudié, fré-  
quenté les universités, mené campagne en faveur  
de l'éducation, de l'hygiène, a créé des hôpi-  
taux; depuis ce mois de novembre, elle est  
citoyenne; elle est digne de ce bulletin de  
vote dont elle se servira pour son foyer, pour  
sa famille, pour son pays.

Au début de la séance, Mme Leuch a attiré  
l'attention des femmes sur la grave question de  
la nationalité de la femme mariée, qui est au-  
jourd'hui la grande question féministe. Il faut  
arriver à une solution qui garantisse à la Suis-  
se la faculté de garder sa nationalité, si elle  
épouse un étranger.

S. B.

**Un BAS superbe Soufflé 3<sup>50</sup> BALUX**

**POMPES FUNÈRES OFFICIELLES**  
de la Ville de Genève, Carouge et Lancy  
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1<sup>er</sup>  
Téléphone : 4.32.85 (permanent)

**EN CAS DE DÉCÈS**  
s'adresser au téléphone de suite à l'adresse ci-dessus  
FORMALITÉS GRATUITES

**CANTON DE VAUD**  
MESDAMES, pour vos vacances  
choisissez l'hôtel  
**Helvétie & des Familles**  
MONTREUX

CONFORTABLE PRIX MODÉRÉS

**Le Portail Blanc**  
WHITE GATES  
**English Tea-Room and Library**  
LA TOUR-DE-PEILZ  
Tél. 5.30.27 (23 rue de St-Maurice) Arrêt du tram : „White Gates“

Beau choix de Corsets, Ceintures, Gaiques,  
Soutiens-gorge,  
Mesures - Réparations - Transformations  
**Corsets Gaby** 6, Place de l'Ancien-Port  
**A. BASSIN** VEVEY

Soins de la chevelure  
Esthétique du visage  
Le traitement et les produits de  
**L'INSTITUT DE BEAUTÉ PASCHE, à Vevey**  
sont toujours les plus recommandés.  
EXPÉRIENCE DE PLUS DE 60 ANS

**LA CLÉ ET FOYER**  
RESTAURANTS SANS ALCOOL  
Rue de Bourg 26 - Tél. 2.46.11 - Lausanne  
Menus soignés à prix modérés  
Chambres à louer au jour, et au mois

## A travers les Sociétés

Cartel des Associations féminines  
vaudoises.

Le Cartel des Associations féminines vaudoises,  
qui groupe une quinzaine de sociétés, a tenu son  
assemblée annuelle le 7 décembre, au Lycéum,  
sous la présidence de Mme Darbre, pharmacienne,  
présidente de la section vaudoise des Femmes  
universitaires. Mme Jeannet, présidente de l'Al-  
liance, y assistait.

Le Cartel a décidé de donner son appui aux  
nouvelles « Journées éducatives », que Mme M.  
Evard, présidente de la Commission d'éducation  
de l'Alliance de sociétés féminines, a proposé d'or-  
ganiser à nouveau; on se rappelle que ces réu-  
sions d'éducateurs et de travailleuses sociales  
ont eu un grand succès de 1923 à 1937. L'ini-  
tiative de Mme Evard est patronnée par plusieurs  
associations; une journée serait prévue au dé-  
but de 1945, à l'aula du Palais de Rumine,  
sous les auspices notamment du projet de l'or-  
ganisation publique et des cultes. Il faudra  
éviter que cette manifestation ne soit trop rappro-  
chée de la Journée des Femmes vaudoises,  
prévue pour le jeudi 15 février.

Mlle A. Quinche, présidente de l'Association  
vaudoise pour le Suffrage féminin, a recommandé  
aux diverses associations d'organiser des confé-  
rences consacrées au suffrage féminin afin que  
les femmes des divers milieux soient renseignées  
sur une question de plus en plus actuelle.

Le Cartel a pris acte avec satisfaction de la  
mise en train du Service de conférences pour les  
femmes de Suisse romande et des préparatifs  
pour une séance d'information consacrée à la  
collaboration de la femme à la vie publique.  
« Les Amies de la jeune fille », sous la pré-  
sidence de Mme Ch. Bergier (Lausanne), seront  
section directrice du Cartel pour 1945-1947.

S. B.

Un nouveau bureau féminin de conseils  
juridiques.

L'Union des Femmes de Genève a décidé d'ou-  
vrir dans son local, rue Etienne-Dumont, 22, un  
bureau pour donner gratuitement les premiers  
conseils aux femmes de condition modeste ayant  
des difficultés d'ordre juridique.

Ce bureau est ouvert tous les vendredis de  
18 h. 15 à 19 h. 15.

Lycéum de Suisse.

Précédée par un déjeuner plein d'entrain, qui  
réunit les déléguées de plusieurs cantons avec des  
Lycéennes genevoises, heureuses de cette occa-  
sion de rencontre, l'Assemblée des Lycéums  
de Suisse s'est tenue le 2 décembre, dans le char-  
mant local si coquettement et ingénieusement ar-  
rangé par les Genevoises. Mme de Sprecher-Robert  
(Zürich), présidente centrale, présenta ensuite  
un intéressant rapport sur l'activité des Clubs  
prouvant que, si les Lycéennes ont largement  
participé aux œuvres d'entraide si urgentes en  
ce moment, elles n'ont pas délaissé pour cela  
les buts principaux de leur organisation. Le nom-  
bre des membres est en augmentation, puisqu'il

**BAS - LINGERIE - TRICOT -**  
**ROBES ET BLOUSES**  
**COSTUMES ET MANTEAUX**

**Spécialités**

**Nouveautés**

**Exclusivités**

**Faillettaz**  
RUE DE BOURG, 8  
LAUSANNE  
Tél. 2.42.24

**IL FAUT ALLER VOIR NOS VITRINES**

**Floriana** Institut pédagogique privé  
PONTAISE 15 — LAUSANNE  
Nouvelle Direction : E. PIOTET Tél. 2.92.27

● **Formation de gouvernantes-institutrices** pour familles suisses et étrangères

● **Préparation d'assistantes** pour Homes d'enfants, Colonies de vacances, Maisons de refuge, etc.

● Professeurs diplômés, Diplômes, Placement des élèves assuré.

**Pharmacie Morel**  
2, rue d'Italie - VEVEY

**L'armoire du tricot**  
9, rue de la Confédération GENÈVE 26, rue de Bourg LAUSANNE

a passé de 1200 à 1223 membres. Le rapport  
mentionne encore avec regret et reconnaissance  
la démission de Mlle L. Achar (Genève) comme  
secrétaire centrale, que Mme Perrin (La Chaux-  
de-Fonds) a bien voulu accepter de remplacer.  
Au total, et dans les dix Clubs, il a été donné  
103 concerts, 135 conférences et organisé 15  
expositions; et la Commission musicale a orga-  
nisé le concours annuel, destiné cette fois-ci aux  
violonistes et qui a remporté un grand succès;  
la lauréate a été Mlle Heidi Stutznegger (St-  
Gall). Dans le domaine de l'entraide sociale,  
la vente de bougies a rapporté plus de 4000 fr.,  
et à fin juin ont pu être expédiés, pour être  
distribués par les soins du Lycéum d'Athènes aux  
enfants grecs, plus de 1200 kg. de fromage et  
autour de biomat. Ceci montre que le Lycéum  
a pu garder des contacts avec les clubs d'autres  
pays, malgré la tourmente.

L'on entendit ensuite les délégués ou prési-  
dentes de chacun des dix clubs (Bâle, Berne,  
Bienne, La Chaux-de-Fonds, Genève, Neuchâtel,  
St-Gall, Tessin, Vaud et Zurich), qui rendirent  
compte de leur activité: partout la même note  
encourageante, partout des manifestations ar-  
tistiques et littéraires qui rendent d'utiles ser-  
vices aux membres, avec et là des initiatives  
nouvelles, comme celle de Bâle, qui a fait donner  
un cours de présidence de Sociétés par Mme  
Vischer-Althoff, ou de Neuchâtel qui organise un  
cours d'instruction civique, ou de Lugano, où  
non contents de s'être attaqués au question-  
naire suédois, que nos lectrices connaissent bien,  
les membres du Club si remarquablement admi-  
nistré par Mlle Bolla ont créé, sous ce titre  
charmant, *Les femmes de bonne humeur*, un  
petit journal pour leur servir de lien. La note  
suffragiste n'a d'ailleurs pas été absente de ces  
rapports, de celui de Lugano notamment, et cela  
était réconfortant à entendre: aussi cela n'a-  
t-il pas été une surprise que plus tard le Comité  
Central ait décidé à l'unanimité de donner la  
signature du Lycéum à une pétition aux Cham-  
bres fédérales en faveur du postulat Oprecht.  
Bravo! l'«Idée» marche dans les Clubs aussi!

E. Gp.

Coin des travailleuses sociales (Genève).

Qui prêterait une voiture d'enfant à une jeune  
maman réfugiée ?  
Adresser offres à Mlle M. Schaezel, 4, Florissant.

**L'arme secrète**  
de la cuisinière ?  
c'est d'ajouter un peu  
de  
**Cénovis**  
(sans coupons)  
dans les potages, sau-  
ces, légumes, viandes

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE